



c/o Le Grand Manitou - le boulevard ouest - 69440 Chaussan
tél : +33 (0)9 50 518 519 - mail : lemontreur@legrandmanitou.org
site web : www.lemontreur.com

1 - L'univers du Montreur

« Roger, Le Montreur, n'est pas un artiste. C'est un ouvrier du spectacle. Il ne joue pas, il travaille. Il ne souffre pas, il agit. Cela lui confère un rapport au public unique. Il s'en attire immédiatement la sympathie, il s'impose en « brute au grand cœur » dans un rapport franc, d'égal à égal. Car sous cette carapace se cachent la finesse, la tendresse et la compassion. Il prend soin de son public, l'attire dans son univers fait de fragile, de sensible et de beau. Dans ses spectacles les plus interactifs, il amène chaque « spect-acteur » à « réveiller le pépin créatif qui sommeille en lui ». Ainsi le public entier peut-il oublier son quotidien et se voir confier, le temps d'un spectacle, une marionnette à laquelle il « prêter la vie ».

Dans son métier, Roger goûte régulièrement aux joies de « prêter la vie ». Des marionnettes, il en a de tous styles, de toutes techniques, qui s'apparentent pourtant chaque fois à lui. Il sait ce qu'est le bonheur de s'exprimer à travers elles, la force et l'impact qu'elles impriment sur le public, petits et grands. Roger veut leur faire partager cette joie, par bonté, par altruisme, mais plus simplement parce que c'est son devoir de Montreur.

Il aime « la belle ouvrage », le travail bien fait. Il passe la plupart de son temps enfermé dans son atelier, dans son monde de bric et de broc, à façonner de nouveaux êtres, à élaborer de nouvelles techniques de manipulation. Puis un jour, il monte et montre sur scène et il fait profiter. Il y reste le temps qu'il faut, parfois il part plusieurs mois, partout où les gens sont curieux. Il partage. Il fait goûter. Puis il revient dans son atelier et imagine de nouveaux personnages, de nouvelles histoires, qui ressembleront certainement à des gens qu'il aura croisés... et qu'il recroisera à coup sûr. Car il est fidèle, comme son public. »

Raphaël Boussarie, Montreur de Montreur

« On songe aussitôt à ces petits métiers d'autrefois exercés au coin des rues : aigiseurs de couteaux, rempailleurs de chaises...

Mais si ces métiers ont aujourd'hui, pour la plupart, disparu, le Montreur de marionnettes, lui, déborde d'activités. Pratiqué avec talent et maestria par Louis-Do Bazin ou plutôt Roger, le personnage qu'il incarne, son utilité, ô combien indispensable, est d'offrir sans compter du rire mêlé à l'irrévérence, de l'émotion et beaucoup de tendresse à celles et ceux qui ont la chance de le voir exercer en salle ou en rue.

Roger est une espèce en voie de disparition.

Un gars simple, empli de ce bon vieux sens populaire, un artisan soigneux et qui « connaît l'métier » !

Mais surtout, Roger est un poète ambulant au grand cœur qui donne un second souffle, une deuxième chance à des marionnettes délaissées qui n'intéressaient plus personne.

Dans son castelet portatif, en un tour de main, elles reprennent vie et nous tiennent en haleine en racontant des petits bouts de leurs propres histoires. Histoires de vie qui nous rappellent étrangement et singulièrement les nôtres. »

Christian Devèze, Auteur – comédien

Le Montreur est à la marionnette ce que Picasso est à la peinture. Voilà une compagnie qui a révolutionné l'art de la marionnette, qui était jusqu'ici une manière de fadaise pour des enfants de moins de cinq ans. Ils en ont fait un de ces arts majeurs et ont apporté leur pierre à l'édifice de la création contemporaine.

Calixte de Nigremont, Artiste aboyeur et maître de cérémonies.

Dédicace

« J'ai rencontré Louis-Dominique Bazin voici déjà 3 ans... et je me souviens avoir été ébloui d'une représentation, improvisée par lui, de marionnettes lyonnaises. Son goût très sûr, son sens de l'humour, la pertinence aiguë des dialogues et l'art du concert dont il faisait preuve, il les a aussi transportés dans le théâtre, littéralement parlant. Depuis, je suis devenu son admirateur... »

Michel Serres de l'Académie Française - Paris - février 2001



La Leçon du Montreur

spectacle tout public à partir de 5 ans

Se joue en rue ou en salle

Durée : 45 minutes (compter 1h avec la distribution/restitution des marionnettes)

Jauge rue : 160 marionnettes distribuées (et 150 simples spectateurs)

Jauge salle : 300 marionnettes distribuées (à partir de janvier 2010)

Spectacle disponible en français et anglais (italien, espagnol et allemand en cours)

Le Montreur propose une leçon de manipulation de marionnettes selon les principes qu'il a lui-même élaborés. Ainsi, en 45 minutes chrono, les apprentis découvrent l'attrape-mouche à doigts, un bestiaire manuel et comment prêter la vie avec le cœur...

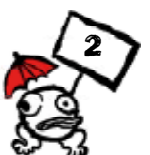
En prime, un spectacle de fin d'année avec 160 marionnettes pour clore en beauté cette leçon pleine d'humour et de tendresse.

160 «spect'acteurs» seront invités à manipuler les Nonos, marionnettes à l'allure bien sympathique. D'abord, prenez place au premier rang, la classe va commencer. Le maître, après avoir distribué le matériel pédagogique, annonce d'une voix imposante et baguette à la main le menu de la leçon du jouer : orthographe, anatomie, goûter-spectacle et manipulation de marionnette. Et c'est parti pour une leçon magistrale conduite par le Montreur ! Retardataires attention, spectacle à ne pas manquer !



*Jeu/manipulation : Louis-Do Bazin
Idées de mise en scène : Serge Boulier*

Conditions financières sur demande





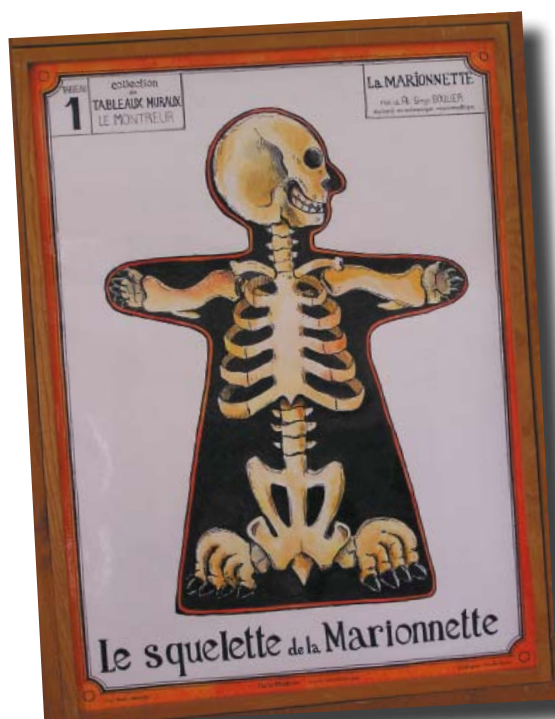
crédit : Bertrand Cousseau



crédit : Natasha Kozluk



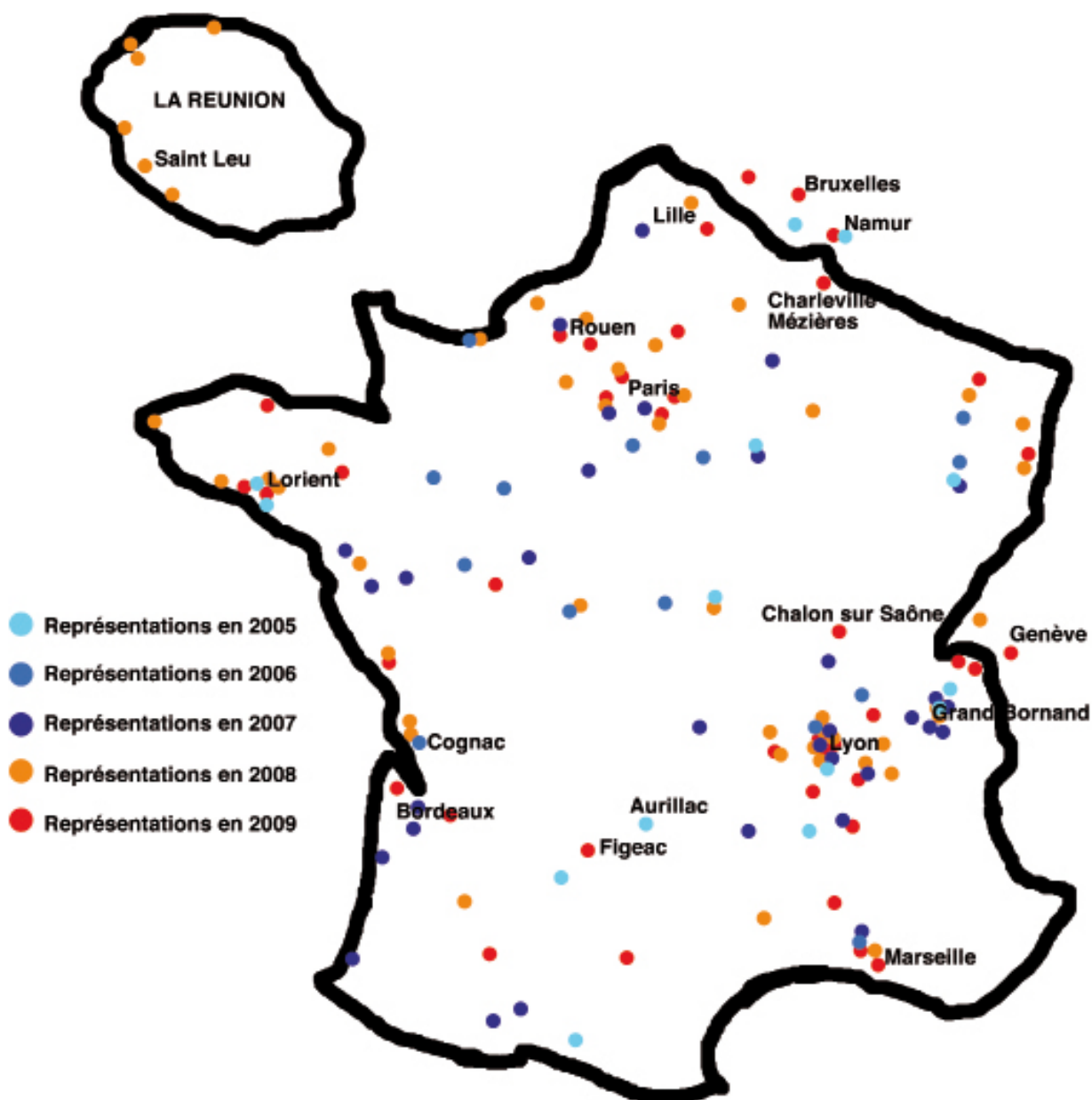
crédit Mireille Mondou



crédit Mireille Mondou

Quelques photos de classe...
(la suite sur www.lemontreur.com)





De scènes nationales en festivals et de centres culturels en MJC, le Montreur est passé notamment par :

Les festivals Cergy Soit ! (95), L'Eté de Vaour (81), Vive l'art rue ! (94), Marionnett' à Binic (22), Méli Mélo à Canéjan (33), Théâtres à tout âge du Très Tôt Théâtre à Quimper (29), Au fil de... en Val de Marne (94), la Fête de l'Essonne (91), les Zaccros d'ma rue à Nevers (58), le Festival de marionnettes de Dives sur Mer (14), Mon mouton est un lion à Saverne (57), Leu Tempo à l'île de la Réunion (97), Namur en mai en Belgique, Méliscènes à Auray (56), Marionnettissimo à Tournefeuille (31), le Festival des arts de rue de Ste Savine (10), Au bonheur des mômes du Grand-Bornand (74), Chalon dans la rue (71), l'Echappée belle à Blanquefort (33), Etincelles à Billom (63), le Chaînon manquant à Figeac (46), Drôles de Noël à Arles (13), Mômes en folie de Saumur (49), le Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières (08), Coup de Chauffe à Cognac (où il a remporté le bouchon d'honneur) (16), le Festival de la marionnette de Néons-sur-Creuse (36), la Biennale Moisson d'avril de Lyon (69), le Festival de Mirepoix (09), le Festival de marionnettes du Cheylard (07)...

En salle, la compagnie est passée par le Circuit scène conventionnée d'Auch (32), le Musée Gadagne à Lyon (69), le Strapontin à Pont-Scorff (56), le Cratère Scène Nationale d'Alès (30), la salle Georges Brassens aux Avirons (97), la MCL de Gauchy (02), le Pôle sud de Chartres de Bretagne (35), le CAC Georges Brassens de Mantes-la-Jolie (78), l'Astrolabe de la Rochelle (17), le Rabelais à Meythet (74), le Train Théâtre à Portes-lès-Valence (26), le CRABB de Biscarosse (40), le Théâtre Comoedia d'Aubagne (13), le Jardin de verre de Cholet (49), l'Atelier à spectacle de Vernouillet (28), le Théâtre de la Roseraie à Bruxelles, au Théâtre à la coque d'Hennebont (56)...

BIOGRAPHIE

Louis-Do Bazin a débuté au Guignol de Lyon avec Jean-Guy Mourguet, puis est allé en ex-URSS à Léninegrad (St Petersburg) au sein de l'Interstudio, école franco-russe de marionnettistes pour suivre un enseignement sur les différentes techniques de manipulation de la marionnette.

Les tournées le conduisent sur différents festivals français (Avignon, Chalon, Aurillac...) mais aussi étrangers (Arckangelsk, Venise, Sarrebrück...).

Il crée en 2001 la Cie Le Montreur et propose des spectacles d'humour, d'humeur et de poésie (pour la scène ou la rue).

Suite à une formation à l'IREP-Scène de Villeurbanne (69), il encadre des stages de formation continue pour les enseignants, dans le cadre du Plan Académique de formation à l'IUFM ou pour des structures culturelles diverses (théâtres, collectivités locales...).

En 2005, le Montreur et la Cie Drôle d'équipage ont remporté le Prix de la Fondation Bosch avec un projet culturel conduit dans le cadre d'un échange franco-allemand entre deux lycées sur le thème «de Guignol à Kasperl, histoire d'une rencontre».

En 2006, le Montreur et ses spectacles «le Tour de main» et «le Cabaret du Montreur» ont remporté le Bouchon d'honneur au festival Coup de Chauffe à Cognac (l'Avant-Scène, scène nationale des arts de rue).

En 2007, le Festival « Au bonheur des mômes » du Grand Bornand baptise « La Place du Montreur », un nouvel espace scénique dédié aux arts de la rue.

L'école de marionnette

Le Montreur a ouvert une école de marionnette à Brindas en septembre 2006 qui offre des formations principalement aux adultes mais aussi aux enfants et adolescents.

«Bricoler, récupérer, animer, inventer... La marionnette est un art pluridisciplinaire dont la pratique développe la créativité et le sens du jeu et permet de découvrir le plaisir d'imaginer, de fabriquer et de raconter avec des objets manipulés. L'art de la marionnette est aussi une véritable discipline des arts du spectacle où la création, la construction, le pouvoir de prêter la vie, nécessitent un apprentissage. Les techniques abordées permettront de s'initier aux marionnettes à gaine, à fil, à tringles, à tiges, à aiguilles, aux marottes...»

L'école a déménagé en janvier 2008 pour s'installer dans les locaux du Musée Théâtre Guignol de Brindas. Se renseigner sur www.lemontreur.com.

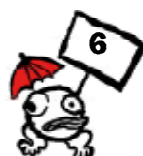
Le Musée Théâtre Guignol

Le Musée Théâtre Guignol a ouvert ses portes en janvier 2008 à Brindas, dans l'ouest lyonnais.

Le MTG a la particularité de regrouper sous un même toit un musée, consacré à Guignol, une salle de spectacles (et un théâtre de verdure) et un lieu dédié à la formation. De plus, un restaurant contribue à la qualité de l'accueil et à la convivialité.

Le MTG programme essentiellement de la marionnette adulte et jeune public mais aussi des spectacles d'humour ou de café-théâtre, et après le spectacle (c'est vite devenu un rituel !) des tables sont dressées et les spectateurs sont invités à déguster des produits du terroir pour un moment de rencontre et de détente qui correspond bien à l'esprit du projet initial qui voulait un lieu de spectacle vivant et convivial.

Depuis janvier 2008, le MTG a accueilli, entre autres, la Pendue, les Zonzons, Emilie Valantin et le Théâtre du Fust, Wally, Sellig, le Bouffou Théâtre, les Zanimos, le Grand Manipule, Patrik Cottet-Moine, Lorgnette, Gérard Morel, le cie des Chemins de Terre, les Veilleurs...



Instituteur ou marionnettiste ?

A 17 ans, je voulais être instituteur ou marionnettiste. Le chemin n'a pas été direct mais j'y suis au final parvenu, je suis même devenu les deux. Cela me donne le sentiment précieux d'être à ma place.

Je me sens à ma place comme Roger, ce personnage que j'ai créé, et qui ressemble aux tontons de mon enfance, bienveillants et un peu rudes, pudiques et généreux. Ces tontons, Antoine, Félix, Jacques, Jean, Marc, François, et Robert le tonton chanteur ont éclairé mon enfance.

J'ai donc été instituteur, passionné et inventif. Et rapidement, marionnettiste.

Le travail du montreur

Dans mes métiers, je me suis révélé entremetteur autant que montreur, mais aussi passeur, initiateur... je fais le lien entre ce que l'on voit et ce que l'on pourrait voir si l'on avait le mode d'emploi.

Souvent les choses sont là, en permanence, il faut juste un peu d'artifice et c'est comme la première fois....

On revient alors à ça : le plaisir de ressentir l'émotion intacte de la découverte, on a le pouvoir d'agir. Et s'agissant de la marionnette, on a un pouvoir sur les choses, on est en mesure de prêter la vie en lien direct avec ce qu'on anime.

C'est un grand plaisir, une grande révélation et en même temps, ça n'est presque rien.

« Tout ça on le savait déjà... »

Mais ce « presque rien », justement, c'est mon terrain de jeu, mon espace scénique.

Tout se joue sur le fil...

Je m'adresse donc à l'enfance plus qu'aux enfants.

Je crois même que le public auquel je préfère m'adresser est celui des adultes, c'est devant eux que j'éprouve le plus de plaisir à jouer, et à manipuler...

Il suffit de quelques minutes pour que, sur une assemblée d'adultes majeurs et responsables, l'enfance remonte à la surface comme de la crème... de la crème d'humanité, garante de la fraîcheur et la qualité du public présent!

Roger est né en juin 1998

La première fois que j'ai joué ce personnage de Roger, le Montreur, c'était par hasard, en 1998. Michel Serres était venu pour l'inauguration de l'école qui allait porter son nom et dans laquelle je travaillais. Nous étions au restaurant, c'était la fin du repas et on m'a demandé de jouer encore un peu avec mes marionnettes (j'avais joué un impromptu auparavant).

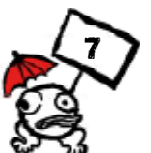
J'étais là tranquille et je n'avais pas envie de chausser les marionnettes pour leur prêter ma voix. J'ai eu envie de le faire en direct, j'ai donc attaqué directement avec la voix de Roger et j'ai fait un chronique humoristique du village et de ses figures, des élus au personnel communal.

C'était une belle sensation de croiser le regard des gens, de voir leurs réactions et de sentir le personnage exister avec mon enveloppe. On m'a félicité, remercié. J'ai gardé cette idée pour plus tard... en 2001, pour la toute première présentation du Montreur où Roger est ressorti. Joseph Diacyannis, un ami artiste de rue, m'avait conseillé de trouver un personnage pour assurer des intermèdes entre les numéros un peu « trash » du Cabaret. Roger est né ainsi !

Louis-Do Bazin

P.S :

Roger, c'est aussi et bien sûr le prénom de R. Beaumont, instituteur Freinet de Pollionnay, à l'origine de la belle aventure de l'école Michel Serres.



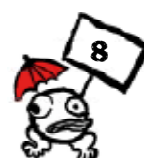
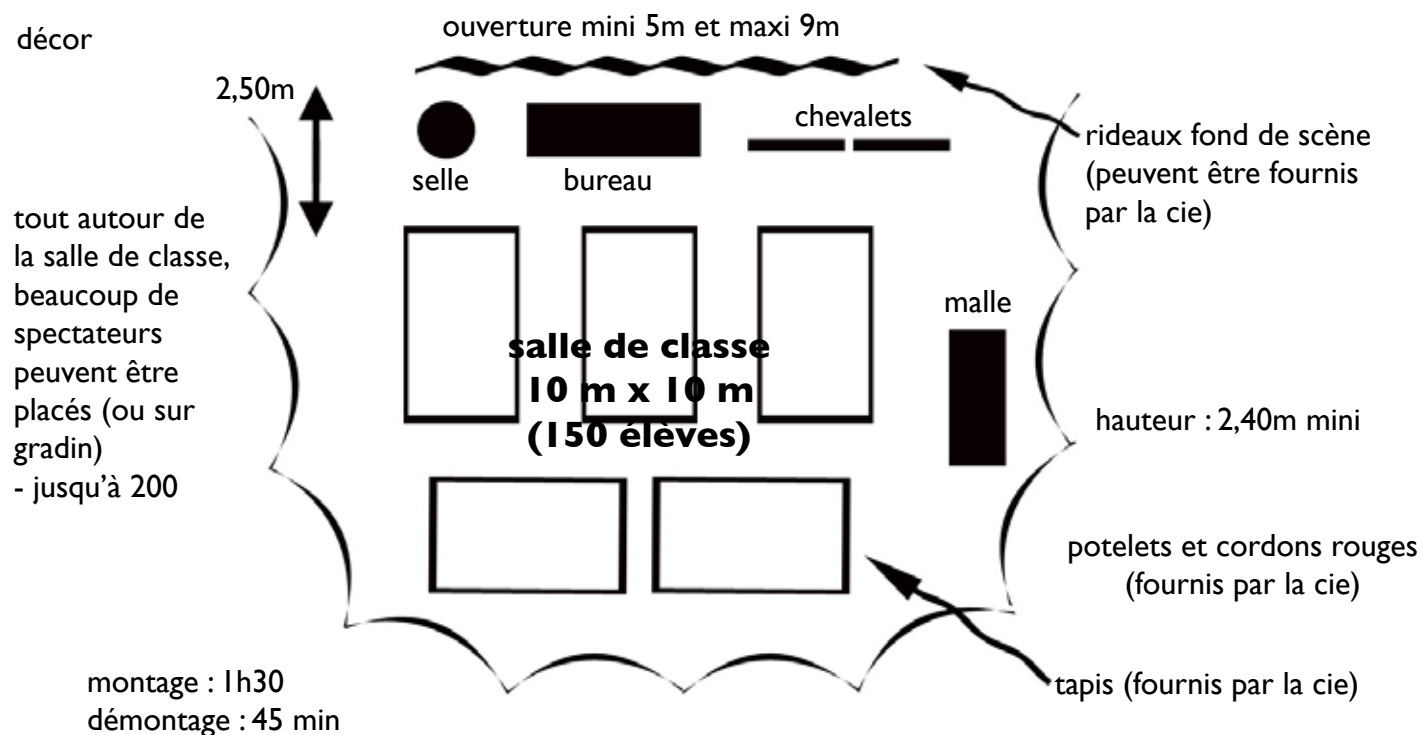
FICHE TECHNIQUE LA LECON DU MONTREUR

Contacts : Raphaël au 06 13 91 92 49

ou Sydney au 06 63 96 00 56

mail : lemontreur@legrandmanitou.org

PLAN DE SCENE



LUMIERE

Si besoin, un plein feu sur la scène et sur la salle de classe, 2 zones distinctes en rue la nuit.
Plan de feu implanté à notre arrivée si le spectacle est joué en salle (cf plan de feu).

SON

A FOURNIR :

Un système de face capable d'assurer un confort acoustique à toute audience.

La régie sera en champ libre, dans l'axe de la scène. Elle comportera une console 4 IN, 2 AUX pré, 1 AUX post, 2 OUT de bonne facture, 1 MD ou CD, 1 M-one XL ou équivalent, 1 compresseur BSS ou équivalent, 1 égaliseur 2x3 1 BSS ou équivalent sur la sortie (ou le tout intégré dans une table numérique).

Nous venons avec notre HF serre tête DPA et liaison EW 300.

Si problème, nous pouvons disposer d'un système complet de diffusion jusqu'à 400 personnes (forfait payant). Nous consulter !

Important :

En plus des 35min du spectacle, compter 10 min avant pour installer le public dans la salle de classe et 10 min après le temps qu'ils ressortent de la classe.

En rue : la Leçon du Montreur demande un espace d'écoute. Il sera nécessaire de protéger l'aire de jeu de tous bruits parasites (véhicules, fanfares, jeux, spectacles déambulatoires...).

Le sol devra être sec pour installer les élèves dans de bonnes conditions (gazon ou bancs en nombre).

Prévoir lieu de repli si conditions non remplies.

Prévoir 2 bénévoles pour assurer la distribution des sacs, la surveillance et le retour des sacs.

A chaque prestation, 150 marionnettes sont apportées. Un comptage précis est effectué avant et après la représentation. Toute marionnette manquante sera facturée 50€HT (pour couvrir les frais de remplacement).

En salle : nous vous suggérons d'installer la salle de classe au niveau de la scène, les spectateurs non manipulateurs pouvant être installés dans les gradins.

Dans certains cas, vérifier que la scène puisse être accessible au public.

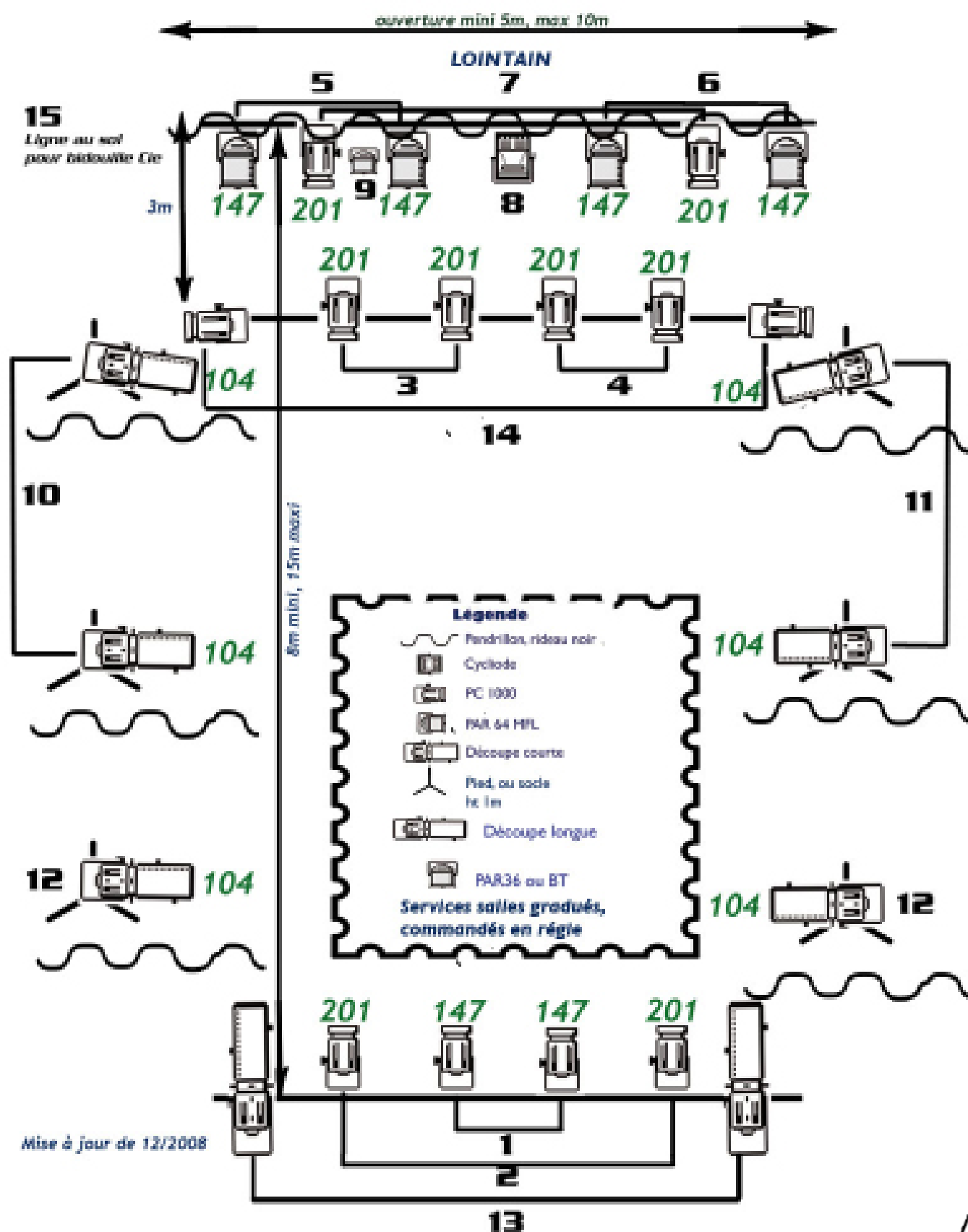
Un accès véhicule est à prévoir afin que la Compagnie puisse amener et reprendre son décor. Si pour une raison d'organisation et/ou de sécurité cela n'est pas possible, une aide lui sera apportée à son arrivée et à son départ pour porter le matériel. La Cie est cependant autonome pour le montage et le démontage.

Merci de prévoir une loge chauffée à proximité de la scène.



La leçon du Montreur - Plan de feu grill et sol

Contact, modifs et autres arrangements : Raph : 06 13 91 92 49 et lemontreur@legrandmanitou.org
ou Syd : 06 63 96 00 56



revue de presse



Arles fait son carnaval 2009

Par Scarlet le lundi 23 mars 2009

« L'arrivée du printemps a été l'occasion de fêter Carnaval à Arles (...)

Le plus doux, le plus poétique, a été pour moi la rencontre avec les Nonos. Les nonos sont des petites marionnettes hautes comme 2 pommes. 150 nonos en tout se sont déployées sur la scène. Elles se sont saluées, se sont envolées, ont fait un mini-ballet en suivant les consignes d'un maître en blouse qui mine de rien initiaient 150 enfants et adultes à l'art de la manipulation de marionnettes. En partant chacun s'est vu remettre un bon point de l'anatomie de la marionnette, comprenant le coin à secrets, la poche à bêtises, la poche à goûter (avec un vrai goûter !), l'âme... car les nonos n'ont pas de cœur, mais une âme ! Si les petites bouilles des nonos survolent votre cité, allez à leur rencontre ! »

Blog personnel

Strapontin. Une leçon du montreur magistrale

Une fois n'est pas coutume, dimanche, en fin d'après-midi, le Strapontin a invité le public à venir assister à un spectacle de marionnettes. Les spectateurs, venus en nombre et en famille, sont allés de surprise en surprise avant de ressortir sous le charme de cette « Leçon du montreur », de Louis-Do Bazin. Un moment interactif, magique ponctué d'humour et de poésie.

Drôle de classe

Première surprise : ce n'est pas en salle, mais sur la scène, assis en tailleur, que le public a pris place. Deuxième surprise : en fait de spectacle, c'est à un cours qu'il a assisté. Le voilà donc embarqué avec un enseignant des années 50, avec blouse grise et baguette. Sur le tableau noir, la journée débute par la leçon d'orthographe.

Les leçons s'enchaînent : un peu d'histoire ou l'on rend hommage au créateur de Guignol, Laurent Mourguet ; d'anatomie pour apprendre que la marionnette, tableaux illustrés à l'appui, n'a pas de cœur mais une âme. « Il n'a pas de zizi », lance avec malice un enfant. Le montreur confirme, avant de poursuivre par des exercices pratiques.



C'est en famille que le public est venu au Strapontin, dimanche, après-midi.

Il décline un étonnant bestiaire. Les doigts de Louis-Do Bazin s'enchevêtrent, ses mains se croisent ; celles des spectateurs en font autant pour donner vie à des oiseaux, un escargot mais aussi un crabe, une méduse. La voix imposante du professeur remet un peu d'ordre dans la classe, reprend les élèves : « Fais-moi une phrase ! » Dring Dring, c'est l'heure de la récré, du goûter. Chacun fouille dans la besace qu'il a reçue pour récupérer un gâteau. L'école

reprend avec un invité : Nono, une marionnette, une vraie, qui se cachait dans les sacs. Grâce aux conseils de Louis-Do, les Nono prennent vie, susurrant des mots doux dans les oreilles, volent. Il n'y a plus d'enfants et de parents ; juste des spectateurs sous le charme. Tout le monde rit, s'amuse, suit avec délice cette classe dans laquelle toutes les barrières sociales ont volé. « Ainsi font font font, trois petits tours et puis s'en vont ». Il faut quitter la classe. Si

à la sortie, chaque élève reçoit du professeur un bon point, c'est, au vu des sourires radieux, des applaudissements nourris, Louis-Do Bazin qui se doit d'être, lui, au tableau d'honneur.

► « Le cabaret du montreur »

Ce soir, à 20 h 30 au Strapontin. Marionnettes pour adultes. Tarifs : 13 €, 11 € (réduit), 9 € (abonnés), 6 € (jeunes). Réservations au 02.97.32.63.91.

LE TELEGRAMME

11 novembre 2008



Enfance. Depuis mercredi au centre Cuzin. 400 élèves ont vu le spectacle de marionnettes

Cette semaine, la structure de diffusion de spectacles : le Centre Cuzin a proposé une représentation de marionnettes assez originale. Imaginée par Circuits, cette séance oscille entre spectacle et atelier. Celles de mercredi et jeudi ont rassemblé presque 400 personnes.

Les numéros ont été réservés au public scolaire, venant d'écoles maternelles ou d'écoles primaires, ces jeunes élèves ne peuvent qu'être satisfaits ! Le comédien, manipulateur, les fait participer au spectacle, surtout lors de l'atelier qui se déroule comme un cours ludique sur la manipulation de la marionnette. Mêlant



Le comédien et les enfants en plein spectacle. Photo DDM, N.D

théorie et pratique, l'atelier-spectacle rend l'ambiance agréable et détendue, où les enfants s'amusent et apprennent en même temps.

La prestation s'accompagne d'humour et le concept insiste sur la leçon de marionnettes.

Lorsque les enfants entrent, une poche leur est remise, contenant une petite marionnette afin de pouvoir suivre totalement les indications du professionnel et de partager un moment plein de nouveautés.

Informations: 05.62.61.65.00
Centre Cuzin: centre culturel, rue Guynemer à Auch

M.S

SUD OUEST

février 2009

Une leçon de marionnettes

A lors voilà typiquement un spectacle à voir en famille, avec des enfants en mesure de se concentrer une trentaine de minutes. La « Leçon du montreur » propose dans la cour du palais provincial une plongée interactive dans l'univers de la marionnette.

Bourrée d'humour à la portée des plus petits, ce spectacle se distingue par sa grande interactivité. Après une approche théorique et scientifique du sujet (la marionnette n'a pas « un foie », mais bien « une fois », car ses histoires commencent toujours par « il était une fois ») et une brillante démonstration de manipulation par le professeur, on passe aux exercices pratiques. Tous les élèves / spectateurs ont reçu à l'entrée une besace dans laquelle est lovée une petite marionnette nommée Nono. Sous les conseils avisés du prof, on apprend les rudiments de la manipulation et on se surprend à donner vie à un banal morceau de chiffon...

À 15h45 et 20h15 dans la cour du palais provincial, 35 minutes, 2 sous (5 €).



« La leçon du montreur » : à voir et à vivre avec les enfants qui aiment les marionnettes.

PROVINCE
DE NAMUR

3 mai 2008



La leçon du montreur

A l'école de la marionnette

Hier, à 16h, enfants et parents ont eu droit à une leçon particulière de marionnette. C'est le comédien Louis-Do Bazin de la compagnie Le Montreur de marionnettes qui leur a volontiers enseigné quelques astuces.

La scène est simple : un tableau d'école daté à la craie blanche, une marionnette accrochée à un cadre doré sur lequel on peut lire « La leçon ». Les enfants et les parents sont assis par terre, à la même hauteur que la scène, sur de grands tapis colorés. Il semblerait que le théâtre se soit transformé en salle de classe. Mais à quoi allons-nous assister ? Très vite, on comprend. La mise en abyme est claire : la leçon du montreur sera un véritable cours d'initiation à la marionnette. Et c'est Roger qui la donnera. Bonjour bonjour, s'exclame-t-il de sa voix grave. Vous venez d'entrer dans la leçon de Roger. Ensemble, nous allons apprendre l'art de la marionnette. Alors pour commencer le cours, rien de tel que de revoir son orthographe. Visiblement, "marionnette" n'est pas si évident que ça à écrire, mais tout le monde finit quand même par s'accorder. Alors, après cette petite mise en jambes, l'heure est venue d'entrer dans le vif du sujet : les mains. Car tout l'art de la marionnette vient de la manière que nous avons de les bouger. Certes, la main caresse, touche, essuye. Mais avec nos dix doigts, il est aussi possible de créer une large palette de formes, qu'elles soient petites, grandes ou moyennes. Cela, nous l'ignorons encore peut-être, mais Roger est là pour nous instruire. Un oiseau, une méduse, un crabe, tout est permis. Et puis, après une brève leçon d'Histoire sur l'invention de Guignol, arrive le moment fatidique. Celui où les enfants – et les parents chaussent eux-mêmes la marionnette à gaine. Nono, c'est son nom. Avec lui, il s'agit d'apprendre à jouer la comédie. Comment transmettre la colère, l'étonnement, le rire ? Toutes les mains se lèvent dans les airs, suivant au doigt et à l'oeil la leçon de Roger. Avec plus ou moins de difficultés, mais énormément d'entrain. Alors, rien que pour ça, le maître les félicite.



Le Montreur, brillant pédagogue de la marionnette. Photo Lisa Etcheberry.

Un spectacle léger et interactif, aussi pour les parents

Jamais salle de classe n'avait semblé si représentative de ce à quoi devrait ressembler l'enseignement : un véritable moment de plaisir pour les enfants où études riment avec participation. Du début à la fin du spectacle, jamais un moment ne se passe sans qu'un élève ne se passionne, questionne, interpelle. Et le maître le sait. Pour donner envie d'apprendre, il faut jouer. Alors, à chaque moment, l'enfant est sollicité. C'est lui, qui, finalement tout au long de la représentation se crée son propre spectacle. Avec ses mains et sa marionnette. Et les parents eux aussi se prennent au jeu. Comme cette maman qui à la question $0+0=$? répond promptement la tête à Toto. C'est à se demander qui, du parent ou de l'enfant, a le plus le goût du divertissement.

Lisa Etcheberry

Rencontre avec Louis-Do Bazin

Depuis quand êtes-vous dans la profession ?

Je suis dans le monde de la marionnette depuis 12 ans. J'ai d'abord commencé à Lyon où je faisais beaucoup de spectacles de Guignol. La compagnie Le Montreur de Marionnettes, elle, date de 2003.

Pourquoi avoir choisi de faire un spectacle pour les enfants ?

La Leçon du Montreur n'est pas un spectacle réservé aux enfants. En fait, je m'adresse aux enfants qui sont des adultes. Le propos du spectacle, c'est à la fois de dire qu'on a un pouvoir de manipulation et que cela doit représenter un moment de plaisir car c'est aussi un spectacle où les enfants et les parents échangent entre eux. J'aime savoir qu'il y a du partage.

Dans le spectacle, ce sont les spectateurs qui détiennent les marionnettes, pourquoi ?

L'idée était de montrer qu'à partir d'un spectacle de masse (on possède 130 marionnettes), on peut obtenir quelque chose de sensible. Nous voulions faire comprendre qu'il n'y a besoin de sophistication pour atteindre cet objectif.



De l'art de manipuler... une marionnette

Par **Magorie Moly**

magorie.moly@lapresse.com - 03 83 33 00 00, B

Roger est un drôle d'insti-
tuteur... sorti d'une di-
mension parallèle. Dans
une classe aux allures de pen-
sionnat des années 50, il don-
ne une leçon de marionnette.
D'abord on apprend à faire
travailler ses doigts. Les
mains s'enchevêtrant, se tou-
dant, s'animent pour prendre
âme : un escargot, un pa-
pillon, un oiseau... avant
d'habiter véritablement les
Nonos, "des petits personna-
ges très poétiques qui s'expri-
ment par le regard et qui ne
parlent qu'à l'oreille", expli-
que Roger, alias Louis-Do Ba-
stin. Le marionnettiste lyon-
nais parcourt la France de-
puis 2005 avec cet atelier
spectacle pour les enfants. La
leçon du monsieur.

Ludique, drôle et interactif,
ce spectacle est tout aussi tou-
chant : "Ta marionnette n'a
pas de cœur dit-il en mon-
trant un tableau anatomique,
elle n'a qu'une âme - qu'en-
gagé : "On apprend à manipu-
ler les marionnettes, car nous



► Roger l'instituteur "est un ouvrier du spectacle, pas un artiste car il ne souffle pas". Il aime son métier et fait découvrir la manipulation d'une marionnette aux petits comme aux grands. / Photo M. Moly

vivons dans un monde de ma-
nipulation à l'image de notre
Président", s'amuse l'artiste
devant sa jeune assistance,
avant d'inciter plus tard une
fillette à donner les noms de
ses petits camarades bavards
en les désignant de l'index.
"parce que c'est comme ça
que l'on dénonce". Ils sont

jeunes mais la réaction est un-
méchante... "Ne dis rien!"

Il existe aussi une version
pour adultes "parce que plus
trash, où les marionnettes se
suicident, parlent de la culpabi-
lité" de ce spectacle. C'est
ce soir au Comœdia à Aubag-
na. Un spectacle d'une
autre dimension mais tout

susni interactif. ■

PRATIQUE

"La leçon du monsieur" : à
Aubagne aujourd'hui aux Pas-
sons et mercredi à la Touraille
à 15 h. "Le cabaret du mon-
sieur" (pour adultes) ce soir à
21 h au Comœdia.

LA PROVENCE

6 novembre 2007

LE COURRIER DE L'EST

28 octobre 2007

SPECTACLE

Leçon de marionnettes au Jardin de verre

Mercredi au Jardin
de verre, la scène
n'est transformée en classe
où le marionnettiste,
devenu maître d'école
inscrit tout le monde
de bout des doigts.
"La leçon du monsieur",
spectacle naïf et tout public,
à tout simplement, et remar-
quablement, à petits yeux
de donner vie à des centaines
de marionnettes qui dansent
dans un sac rempli à chacun en
début de spectacle. Ici, le
marionnettiste Louis-Do Bastin,
à l'instar de son maître,
s'adresse à son public et pé-
dagogique une leçon de marion-
nette, à son spectateur, à son
enfant joyeux.

Une âme
D'abord les mains et les doigts
qui deviennent papillons, poi-
sons ou escargots, puis la ma-
rionnette à guêpe qui, en fin de
leçon, "n'a pas de cœur, elle a
une âme". Ensuite, chacun
tient son petit sac et donne
vie à la marionnette qui s'élève
dans que ce geste dans un
petit sac index pour leur pé-
tite âme que le pouce et le
majeur lui permettent d'or-
néer le monde. Plus de cent
marionnettes en ont fait la
reconstitution guidée par Robert
qui les a fait danser, voler, se
battre et sauter, un vrai mo-
ment de bonheur. Robert n'a
pas voulu quitter son public
sans la photo de classe et re-

mettre en bon point à chacun
en s'exclamant : "Allez tout, tout,
tout..."

Plaisir de tout
Comœdia, directeur de la com-
pagnie "Le Monsieur", a été
désigné directeur de la com-
pagnie. Louis-Do Bastin a été
désigné directeur de la com-
pagnie de Leningrad. Il fait inscri-
re le temps d'élever ses
petites marionnettes ou, parail-
lement, à l'instar de son maître,
il fait inscrire des marionnettes
qu'il met en scène de ville en
ville dans des spectacles pour
enfants et adultes, toujours
tandis d'insérer, de pointer et
de jouer de mots, pour la plaisir
de tous.



« La leçon du monsieur » a permis d'écarter les enfants de la scène de marionnettes au Jardin de verre.

Les marionnettes ont une âme, la vôtre

Roger, le montreur de marionnettes et sa leçon ont fait école hier après-midi à l'auditorium de la Louvière. Sans masque mais avec des fils fantaisistes, l'artiste n'a pas que raconté des histoires...



Roger, derrière son tableau qui n'est pas que noir, a donné des directions à son auditoire.

Et si c'était un poète ? Louis-Do Bazin, alias le montreur de marionnettes ne s'en lasse pas d'amuser tout son monde. Et pas que le petit.

Avec les choses, avec les mots, avec les gens.

Hier après-midi, sur la scène d'un auditorium de la Louvière plein comme un œuf,



Anaïs avait été chargée, un temps, de surveiller la salle toute entière.

"Roger" a fait participer tout le monde et élargi une certaine admiration. Et même s'il n'avait que 130 marionnettes à prêter à son généreux public, il s'est prêté au petit jeu de la séduction du public pendant trois petits quarts d'heure. Avant que de s'en aller. Mais

c'est le propre des marionnettes que d'effectuer trois petits tours, non ?

Affublé de tongues ouvertes sur un rire impitoyable et d'un pauvre tablier gris sorti tout droit d'une austérité qu'apparente, le montreur de marionnettes et sa leçon ont enthousiasmé la Louvière. Parce que les marionnettes ont une âme d'abord (et non un cœur) et des ratés (et non une raté). Parce que Louis-Do Bazin, forcément, est passé maître dans l'art de la manipulation...

Sa leçon de sciences naturelles incurvant la chenille avec l'index, la trompe d'éléphant avec le majeur, la sole vue du-dessus avec la main tout entière et on ne sait quel autre animal avec l'annulaire s'il est téléphonique, a été contée à l'école laïque et publique mais non obligatoire. Un cours à l'ancienne certes mais léger et sérieux à la fois, drôle et poétique en même temps.

Et si les marionnettes, après tout, c'était nous ? Et si ces petits êtres inanimés ne prenaient finalement vie que parce nous, après avoir reçu les premières leçons de choses, en avions décidé ainsi ? Les centaines d'automates de chair et de sang massés hier après-midi à la Louvière, faute de trop beau temps au parc du château, ont leur réponse, qui ont applaudi à tout rompre cette drôle d'histoire.

Olivier JORBA



L'auditorium de la Louvière affichait complet hier après-midi pour un spectacle qui aurait pu tout autant s'inscrire dans la rue, ou au parc du château...